

Questions orales

[Français]

LES AÉROPORTS

ON DEMANDE OÙ EN SONT LES POURPARLERS RELATIFS AU PROLONGEMENT DE LA PISTE DE L'AÉROPORT DE QUÉBEC

M. Dennis Dawson (Louis-Hébert): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports ou, en son absence, à son secrétaire parlementaire, l'honorable député de Charlevoix.

Monsieur l'Orateur, à la suite des multiples rencontres qui ont eu lieu entre les députés de la région de Québec et de celles tenues avec les cadres intermédiaires de la région, et plus particulièrement avec la Chambre de commerce et de l'industrie du Québec métropolitain, j'aimerais savoir s'il y a de nouveaux événements en ce qui a trait au dossier relatif au prolongement de la piste de l'aéroport de Québec, en vue de doter la capitale provinciale d'un aéroport pouvant accueillir les avions de toutes grosseurs, ce qui aiderait grandement la vieille capitale, le berceau du Français en Amérique du Nord et représenterait un attrait touristique unique au Canada?

M. Charles Lapointe (secrétaire parlementaire du ministre des Transports): Monsieur le président, le ministre et moi-même avons à plusieurs reprises rencontré les députés de la région à ce sujet, ainsi que les autorités municipales et les membres de la Chambre de commerce de Québec. Il est exact qu'étant donné l'infrastructure hôtelière de la ville de Québec, de même que ses installations pour les congrès, il devient de plus en plus urgent de prolonger la piste actuelle. Voilà pourquoi le ministre a l'intention de demander très prochainement les fonds nécessaires pour prolonger cette piste à 9,000 pieds, et nous espérons que les sommes seront investies dans la région au tout début de l'été.

* * *

[Traduction]

LA SÉCURITÉ NATIONALE

LA DIFFUSION DE DOCUMENTS SECRETS

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, ma question fait suite aux questions si pertinentes et si pénétrantes du très honorable député de Prince-Albert. Je demanderai au vice-premier ministre s'il n'y a pas là un exemple patent des gâchis dans lesquels s'est empêtré ces dernier mois un gouvernement qui tombe en pièces détachées sous nos yeux?

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: Les députés ne manqueront pas de voir là une amorce de débat.

* * *

LES PÊCHES

DEMANDE D'AFFECTATION DE CRÉDITS POUR LES QUAIS ET LES ESTACADES

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre des Pêches qui

[M. Diefenbaker.]

voudrait devenir ministre des Pêches et des Océans et qui semble très détendu même s'il a essayé un refus. Comme il est maintenant évident que, comme un autre Roméo, les choses ne vont pas toutes seules pour lui, et qu'il n'obtiendra pas l'adoption d'une loi créant le ministère des Pêches et des Océans, je lui demande aujourd'hui, à l'occasion de cette séance pré-budgétaire, s'il est prêt à faire comprendre au ministre des Finances et à ses collègues du cabinet qu'il faudrait dépenser des fonds supplémentaires afin de compenser pour les années d'austérité imposées aux ports pour petites embarcations et à la suite desquelles les quais et les estacades sont en mauvais état partout au pays.

Je pose cette question parce qu'un plus grand nombre de personnes retournent pêcher dans les provinces de l'Atlantique et que cela a beaucoup d'importance au début d'une nouvelle saison de pêche côtière.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Pourquoi retournent-ils pêcher?

M. McGrath: Parce qu'il n'y a rien d'autre à faire.

Hon. Roméo LeBlanc (ministre des Pêches et de l'Environnement): Monsieur l'Orateur, il est clair qu'un grand nombre de citoyens, y compris certains commettants du député, se rendent compte que l'avenir des pêcheries est aussi brillant que je l'avais prévu. C'est en grande partie pour s'en être rendu compte et pour avoir voulu s'y préparer que mon prédécesseur, M. Davis, a augmenté le budget des ports pour petites embarcations, d'environ 8 à 11 millions de dollars en moyenne, à plus de 30 millions de dollars au cours des cinq ou six dernières années. Cette année, en nous servant intelligemment des programmes et grâce à la collaboration des députés en particulier de celle de mon collègue le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, nous affecterons 50 millions de dollars aux installations situées le long des côtes du Canada.

Des voix: Bravo!

M. McGrath: Compte tenu du taux de chômage extrêmement élevé dans les provinces de l'Atlantique et dans l'est du Québec, et vu que ce genre de travaux, soit la construction de quais et d'estacades, demande beaucoup de main-d'œuvre, le ministre est-il prêt à recommander à ses collègues que nous entreprenions un programme accéléré de construction de quais et d'estacades ainsi que d'autres installations côtières pour desservir les milliers de personnes, en particulier les jeunes, qui veulent aller pêcher et qui placent dans cette industrie les espoirs déçus depuis si longtemps?

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Monsieur l'Orateur, je me demande si je suis en train de rêver; car j'ai déjà entendu le député reprocher à mon ministère d'avoir fait précisément ce qu'il préconise maintenant, soit se servir de programmes d'autres ministères chaque fois que cela pouvait aider les pêcheurs. Et nous continuerons de le faire cette année en disposant de quelque 12 millions de dollars, grâce à la collaboration de mon collègue, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Oui, nous allons continuer d'agir ainsi. Nous croyons que c'est un moyen très pratique d'amener les pêcheurs à construire leurs propres installations dont ils sont fiers à juste titre.